

de ses desseins sur certaines âmes. Elle eut révélation de l'état de plusieurs de ses filles après leur mort ; et, même de son vivant, des guérisons furent opérées par son simple attouchement.

SA RÉPUTATION DE SAINTETÉ PENDANT SA VIE.

Les héroïques vertus et la pureté de sa vie valurent à cette admirable servante de Dieu une réputation générale de sainteté dans tous les lieux où elle séjourna, même peu de temps. Elle fut estimée, vénérée comme une sainte par les personnes de toute condition qui eurent quelques relations avec elles ou qui en entendirent parler. Cette opinion était unanime, non seulement dans sa Société, mais parmi les ecclésiastiques et les laïques qui l'ont connue. Nobles, bourgeois, riches et pauvres recevaient la même impression, tant était grand le parfum de vertu et de piété qui s'exhalait de toute sa conduite.

SA PRÉCIEUSE MORT.

Il plut à Dieu de couronner par une sainte mort les longs et pénibles travaux que sa fidèle Servante avait entrepris et accomplis pour sa gloire et les vertus héroïques qu'elle avait si constamment pratiquées pendant le cours de sa longue vie. Bien que la pensée de ce moment suprême lui fut habituelle, comme le prouve sa correspondance, elle en eut à la fin de 1862 un pressentiment intime, et peu de jours avant la crise qui l'enleva, ses actes et ses paroles donnèrent plus d'une fois à entendre qu'elle prévoyait un très prochain appel du Seigneur, que le jour même lui en était connu.